

## Itinéraire du Père Provincial



### AVRIL 2002

- 01 Yaoundé - Douala
- 04 - 07 Consulte
- 08 - 09 Douala
- 10 Douala - Bafoussam
- 10 - 15 Visite Noviciat - 1<sup>ère</sup> année
- 16 Bafoussam - Douala
- 18 - 20 Visite Douala Ville
- 21 - 30 Douala

### MAI 2002

- 01 Douala - Abidjan
- 02 Abidjan - Paris
- 09 Paris - Rome
- 11 - 12 Gallarate
- 13 - 15 Milan
- 16 Milan - Rome
- 21 - 31 Réunion provinciaux

### JUIN 2002

- 01 Rome - Paris - Abidjan
- 03 - 07 Abidjan : Réunion JESAM
- 08 Abidjan - Douala
- 09 - 10 Yaoundé
- 11 - 12 Commission Formation
- 13 - 14 Réunion suivi Projet Apostolique
- 15 Conseil Economique
- 16 - 19 Consulte
- 22 - 23 Ordination Ludovic Lado
- 25 - 03 Retraite annuelle

### JUILLET 2002

- 06 - 13 Bafoussam : visite Noviciat
- 14 Réunion Education Yaoundé
- 15 - 31 Douala



## EDITORIAL

Ce mois d'avril 2002 a été particulièrement laborieux et mouvementé à la maison provinciale: la consulte de province, des imprévus dans l'agenda du provincial et des visites inattendues ont lourdement affecté l'administration de Bali.

C'est la raison pour laquelle ce n° 179 des Nouvelles de la PAO paraît en retard. Nous aurions bien voulu vous souhaiter une joyeuse fête de Pâques, mais, hélas, c'est plutôt une bonne et active préparation à la Pentecôte que nous vous souhaitons pour que l'Esprit du Seigneur vienne réchauffer, éclairer et guider nos cœurs sur les chemins de la paix, la justice et la vérité.

La consulte de province a eu lieu à Bali du 4 au 7 avril 2002 comme prévu. Elle a accueilli Martin Birba qui participait pour la première fois à cette réunion. Par contre, Agide Galli, empêché pour des raisons de santé, n'a pas pu se joindre aux autres consultants qui étaient tous présents. Il est rentré se faire soigner en Italie où il met aussi à profit ce séjour en Europe pour chercher des fonds et faire ainsi avancer les projets de construction de notre résidence à Lomé.

A l'ordre du jour de la consulte, il y avait plusieurs dossiers à examiner: les appels aux derniers vœux, les ordinations, les entrées en théologie, les envois en régence, les candidats au noviciat, les futures implantations apostoliques et diverses autres questions...

Enfin, le service de rédaction du bulletin de la PAO compte sur les nouvelles des communautés, des œuvres et des individus pour vous assurer une parution bimensuelle. Cela dépend de la contribution de chacun d'entre nous. Merci d'avance de partager avec vos compagnons ce que vous vivez et ce que le Seigneur vous donne d'accomplir.

## Curie provinciale

### « Projet apostolique » et « Notre manière de procéder »

En vue de la prochaine réunion du comité de suivi du Projet apostolique de la province qui se tiendra à Douala les 13 et 14 juin 2002, le P. Provincial rappelle à toutes les communautés de la Province d'envoyer leur rapport sur le thème de travail de cette année, « *Une foi qui fait la justice* » à la maison provinciale avant le 30 mai 2002.

En outre, les suggestions, propositions et corrections au sujet de « Notre manière de procéder » sont également attendues à la maison provinciale à la fin du mois de mai 02, pour que commence le processus de la nouvelle édition de cette brochure.

### Nouvelle implantation en Guinée Conakry

Depuis huit mois, le P. Mateo Aguirre de la province d'Afrique Centrale, se trouve en Guinée. Il a été envoyé pour créer une antenne du Service Jésuite aux Réfugiés. L'expérience étant positive, il a commencé le travail avec la collaboration de deux religieuses et un laïc.

A partir de septembre prochain, deux compagnons jésuites vont se joindre à lui pour former ainsi la première communauté jésuite en Guinée.

Ils seront tous au service des réfugiés de la zone.

## Colloque de nouveaux supérieurs majeurs

Le colloque des douze nouveaux Supérieurs Majeurs de langue anglaise (6 de l'Inde, 2 des États-Unis, 2 d'Afrique, 1 de Corée et 1 de la Province Britannique) s'est terminé le 14 avril. Le colloque suivant sera celui des nouveaux Supérieurs Majeurs de langue espagnole. Il aura lieu du 2 au 12 mai. Le colloque des Supérieurs Majeurs de langue française se tiendra du 21 au 31 mai. Notre Provincial y participera.

## A propos des Institutions Romaines

*Extrait de l'allocution du P. Général à la Commission Permanente Interprovinciale pour les Institutions romaines.*

« Il s'agit d'une mission confiée à la Compagnie par l'Église, mission confirmée récemment par le Pape à l'occasion des 450 ans de l'Université Grégorienne. Le Seigneur nous fait confiance en envoyant à la Grégorienne, à l'Institut Biblique et à l'Oriental, des étudiants en provenance de toutes les parties du monde. Nous devons répondre à cette mission, tout en devenant toujours plus conscients de nos ressources limitées tant sur le plan financier que sur le plan humain.

Le projet qui consistait à destiner de jeunes jésuites aux Institutions Romaines a donné quelques résultats, mais une part de votre travail des prochains jours sera d'étudier si, ce plan conçu comme la réalisation de ma proposition à toute la Compagnie au terme de notre première réunion, a donné les fruits que l'on en espérait. Nous devons distinguer ce qui a été fait et ce qui ne l'a pas été, accélérer le rythme si nous sommes en retard, nous demander si le plan prévu suffit pour assurer un avenir aux Institutions et, enfin, quelles nouvelles routes devons-nous entreprendre.

Les limites de budget des Institutions Romaines nous obligent aussi à nous demander ce que nous pouvons attendre, avec réalisme, dans un proche avenir. »

## Le Secrétariat pour l'éducation

Le Secrétariat pour l'Éducation annonce que le *Directoire de l'Éducation Jésuite*, fournissant les noms et adresses des responsables des institutions d'éducation de la Compagnie dans le monde entier, ne s'imprimera plus ni ne se distribuera comme par le passé. Il sera accessible sur le web : [www.sjweb.info/education](http://www.sjweb.info/education).

## Nomination

Le Père Carlos G. Salomao, 46, a été nommé Supérieur Régional du Mozambique.

### France

Le 17 janvier 2002 a eu lieu la présentation publique du Dictionnaire Ricci, résultat de 50 années de collaboration entre l'Institut Ricci de Taipei et de Paris. Le dictionnaire Sino-français compte 8.500 pages, en 7 volumes, comprenant 300.000 mots et 13.400 caractères chinois. Le dictionnaire marque un jalon dans l'engagement de la Compagnie pour le dialogue entre les cultures.

### Italie

Il y a 50 ans, le P. Riccardo Lombardi voyageait de par le monde proclamant son message *pour un monde meilleur*. Pour commémorer

rer ce cinquantenaire du Mouvement fondé par celui que l'on appelait *le Microphone de Dieu*, le Pape a envoyé un message au Directeur actuel dans lequel il affirme qu'*il est impossible de commémorer l'initiative de 1952 sans l'unir au Concile Vatican II et aux mouvements post conciliaires*. Approuvé par le Pape Pie XII, le Mouvement pour un monde meilleur est présent dans 40 pays.

### Inde

Un groupe d'anciens élèves, en majorité hindous, ont désiré manifester leur reconnaissance à la Compagnie pour l'éducation reçue, en instituant un fonds de bourses d'études. Nous avons réussi dans nos carrières grâce aux valeurs éthico-morales que les jésuites nous ont enseignées, a expliqué le porte-parole d'un groupe de 75 anciens élèves. Déjà avant l'initiative des bourses d'étude, le groupe avait fait un don en espèces pour améliorer les laboratoires et les équipements sportifs du collège. Le propriétaire d'une firme pharmaceutique et membre du groupe, avait attribué à l'éducation du collège le fait d'avoir acquis une échelle de valeurs comme "aimer, partager avec autrui, et surtout faire quelque chose pour ceux qui sont moins chanceux". L'épouse d'un de nos anciens élèves a manifesté à l'agence de presse UCAN son admiration pour les liens qui unissent étudiants et professeurs dans les collèges de la Compagnie. Ces liens, dit-elle, n'existent pas dans d'autres instituts d'éducation.

### Pays-Bas

En janvier de cette année, la Russie a restitué au gouvernement des Pays-Bas les archives qui avaient été confisquées par l'Allemagne au cours de la seconde guerre mondiale et transportées à Moscou en 1945. Une

part de ces archives appartenait au P. Robert Regout (1896-1942), professeur de Droit international à l'Université catholique de Nimègue, qui pour s'être opposé à l'occupation nazie fut arrêté en 1940 et déporté au camp de concentration de Dachau où il mourut en 1942. En plus des documents personnels du Père Regout, d'autres archives appartenant à la Province néerlandaise ont été retrouvées. Pour plus d'informations s'adresser au P. Paul Begheyn : [pbegheyn@xs4all.nl](mailto:pbegheyn@xs4all.nl).

### Loyola

La Revue *El Mensajero* projette de publier une biographie multilingue de Saint François Xavier en bande dessinée. Plusieurs éditeurs de la Compagnie en divers pays collaborent à ce projet. Pour information : P. Angel Pérez : [mensajero@tsai.cs](mailto:mensajero@tsai.cs).

### Assistance d'Asie orientale et d'Océanie

Cette Assistance compte actuellement 102 novices : 36 en Indonésie, 22 aux Philippines, 14 en Corée, 9 au Myanmar, 6 en Australie, 5 en Chine, 5 en Malésie-Singapour, 4 au Japon et 1 en Thaïlande. La Malésie-Singapour attend dans un proche avenir 5 novices de Timor Oriental et 1 du Cambodge, en plus des 5 novices de sa propre région.

### Honduras : ils ont tué notre René

René Pinto a été assassiné dans la nuit du 20 janvier. Agent pastoral pour le diocèse de Trujillo, il avait 32 ans et était un organisateur hors pair pour les comités de développement local (CODEL). Il était aussi le collègue de Peter Marchetti SJ (voir HL00303).

Un groupe armé l'attendait près de sa maison et ils l'ont abattu de deux coups de fusil.

Son travail pour arrêter la déforestation d'une région de partage des eaux approvisionnant plus de 15 000 personnes a probablement été la source de l'hostilité dont il fut la victime. Ce crime restera impuni tant que les législateurs honduriens et les puissants intérêts du monde des affaires continueront à profiter de l'impunité. Avec seulement six ans de scolarisation, René Pinto faisait preuve d'une grande sagesse et d'une grande capacité dans l'apostolat social. En 1997, il a entendu l'appel à un ministère à temps plein dans la tradition ignatienne. Il a accompagné la croissance de CODEL dans beaucoup de communautés pauvres après l'ouragan Mitch. Dans son propre village, René a travaillé très fort pour assumer ses responsabilités familiales au sein de la communauté chrétienne et pour imposer, par le respect, un jour de repos hebdomadaire. Il savait intégrer ses sentiments profonds personnels avec son talent pour accompagner les gens à travers leurs souffrances et leurs efforts. La mort de René laisse un grand vide tout en ouvrant un nouveau chapitre dans la lutte prophétique de l'Église pour défendre la vie et venir à bout de l'impunité.

[HL20201] Coordonnateur de l'apostolat social : Pedro Marchetti SJ <[pmarchettisj@yahoo.com](mailto:pmarchettisj@yahoo.com)>

### Région indépendante Rwanda-Burundi

Son adresse électronique exacte est :

<sikigali@rwandal.com>

### Rencontre panafricaine sur l'apostolat de la prière (AP).

Du 11 au 17 mars 2002 se sont tenues à Lagos au Nigeria deux rencontres ; l'une des secrétaires nationaux de l'Apostolat de la prière, jésuites des différentes provinces d'Afrique ; cette rencontre eut lieu du 11 au 13 mars ; et l'autre qui était la tenue du second congrès de l'Apostolat de la prière et ligue du Sacré Cœur de Jésus au Nigeria du 14 au 17 mars, à laquelle les secrétaires nationaux ont pris part.

La rencontre des secrétaires de l'Apostolat de la prière était une première en Afrique. Ils ont mis l'accent sur la nécessité de faire connaître cet apostolat dans les provinces. Il y a eu en tout 8 participants plus le délégué du Général : le père Aloys Van Doren. L'Apostolat de la prière a été confié à la Compagnie par le pape. Chaque province d'Afrique devrait se doter d'un secrétariat pour implanter cet apostolat moyen concret de servir le Christ et son Eglise en travaillant au salut des âmes comme le veulent nos Constitutions. Le Pape Jean Paul II estime que l'AP propose aux chrétiens une foi vivante et un " haut degré " de la vie chrétienne ordinaire (*Novo Millennio Ineunte*, chapitre 31, 3). Il poursuit plus loin en disant : " On se tromperait si l'on pensait que les simples chrétiens peuvent se contenter d'une prière superficielle, qui serait incapable de remplir leur vie. Face notamment aux nombreuses épreuves que le monde d'aujourd'hui impose à la foi, ils seraient non seulement des

*chrétiens médiocres, mais des chrétiens en danger ". Ils courraient en effet le risque insidieux de voir leur foi progressivement affaiblie, et ils finiraient par céder à la fascination de " succédanés ", accueillant des propositions religieuses de suppléance et se prêtant même aux formes extravagantes de la superstition " (NMI 34,1).*

C'est pourquoi le pape Jean Paul II s'adressant aux secrétaires nationaux de l'AP, leur disait : " vous devez vous efforcer de former des chrétiens qui soient intérieurement modelés par l'Eucharistie, qui donne la force de s'engager généreusement à embrasser toutes les dimensions de la propre vie dans un esprit de service à l'égard des frères, comme le Corps du Christ offert et son Sang versé (cf. Lc 22,19) " (Message du Saint-Père pour le Congrès International de l'AP, Rome, 13-04-1985)(5).

Les 9 jésuites réunis à Surulere (Lagos) se sont d'abord écoutés, ainsi chacun d'eux a pu dire ce qu'il faisait dans sa province ; après quoi, il y a eu un débat sur les problèmes de fond suivi de suggestions. L'échange sur ce que faisaient les compagnons dans l'Apostolat de la prière a montré la nécessité de ce service dans les provinces par le bien qu'il apporte aux âmes. Cet apostolat met en relief la centralité de l'Eucharistie et donc de la personne du Christ à travers l'animation du MEJ, la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, par l'apostolat des malades et par le rétablissement de la prière dans les familles. Des compagnons dans ce cadre, produisent des documents pour vulgariser les méthodes de l'Apostolat de la prière et toucher le plus grand nombre de personnes.

Après cela, des suggestions ont été faites : - Partant du

constat que l'Apostolat de la prière n'était pas connu par les jésuites et surtout par les jeunes générations, les secrétaires ont estimé qu'il est bon de parler de cet apostolat dans les maisons de formation de la Compagnie : Noviciats, Scolasticats ; d'inviter les scolastiques à participer à l'Apostolat de la prière qui d'ailleurs est né de l'initiative de scolastiques en 1844 en France sur les conseils de leur père spirituel ; d'initier les jeunes jésuites au culte du Cœur Sacré de Jésus pendant les retraites et particulièrement durant la retraite de trente jours. Pour propager cet apostolat chez les chrétiens, les secrétaires souhaitent encourager dans les paroisses l'intégration des intentions du Pape et celles des ordinaires des lieux à la prière des fidèles. Encourager la consécration des familles chrétiennes au cœur de Jésus. Eveiller chez les malades le sens de la prière en priant avec eux pour eux et en faisant que cet apostolat soit leur en union aux souffrances du Christ. Ils ont souligné la nécessité de trouver le moyen d'inculquer cet apostolat.

Pour finir disons que l'Apostolat de la prière veut faire du chrétien un orant solidement enraciné en Dieu et pleinement engagé dans son milieu, que sa prière équilibrée met à l'abri de la sécularisation, la séduction des sectes, et toutes les autres formes de vie sans Dieu.

Pour la province d'Afrique Occidentale :

*Joachim Zoundi s.j.*

## Apostolat social :

*Le Père Jacques Fédry nous rend compte ici de la Rencontre des Coordinateurs de l'Assistance d'Afrique sur l'Apostolat Social.*

*Cette rencontre a été préparée par une étude menée dans notre Province : "Ce qui se fait dans la PAO pour lutter contre le Sida". Sur cette question, adressée à l'ensemble de nos maisons, une dizaine de réponses ont été recueillies, venant principalement de Ouagadougou (Cercle), Yaoundé (UCAC, Aumônerie universitaire), Inades d'Abidjan, Centre de rencontre de Douala, Aumônerie catholique des hôpitaux de N'Djaména. Elles touchent : la prévention du Sida par la formation et la conscientisation, la recherche et la réflexion (colloques), l'accompagnement des personnes atteintes du Sida.*

Nous n'avons pu publier le compte rendu que le P. Jacques Fédry nous avait adressé de cette étude. Mais nous retenons les titres de quelques publications qu'il nous signale :

*Pierre FAURE : "Regarder le Sida à la lumière de l'Évangile", conférence publiée par **Chrétiens et Sida***  
*Jacques FÉDRY : un dépliant à l'usage des étudiants : "Le Sida, tu connais ? Pas si sûr !"*

*Michel GUÉRY : "Le Sida en Afrique" dans la revue **Études**, sept. 1998, p. 183-194.*

## Rencontre des coordinateurs de l'Assistance d'Afrique

(Kinshasa, 26 janvier - 1<sup>er</sup> février 2002)

***Etaient représentées les provinces suivantes :*** Afrique de l'Est, Afrique du Sud, Zambie, Zimbabwe, Madagascar, Afrique centrale, Afrique de l'Ouest.

***Plus les responsables suivants :*** le secrétaire de la Justice Sociale de Rome, Michael Czerny ; le Modérateur du JESAM, Valerian Shirima ; le Coordinateur de l'apostolat social pour l'Afrique, Ferdinand Muhigirwa ; le coordinateur du Réseau Sida du Jesam, Ted Rogers.

***N'ont pu venir les délégués des pays suivants :*** Angola, Mozambique, Nigeria, Rwanda -Burundi.

***1. La première journée a été consacrée à un survol de l'apostolat social dans l'Assistance :*** la création de deux centres sociaux (à Nairobi et à Antananarivo), l'intérêt des scolastiques manifesté par des groupes de réflexion sur les questions sociales (Hekima et Canisius), le service auprès des enfants de la rue (Kinshasa, Douala, Yaoundé), auprès des victimes du Sida, notamment à

Harare, le développement de l'institut supérieur agrovétérinaire de Kinshasa, la promotion avec le groupe « Jérémie » (défense des droits de l'homme, Kinshasa), la création d'un bureau régional JRS en Guinée-Conakry, les associations pour l'insertion professionnelle des jeunes (Abidjan, Bukavu), etc. sont quelques uns des signes de vitalité dans l'assistance. Un important travail se fait aussi dans nos centres sociaux de Kinshasa (Cepas), Harare (Silveira house), Lusaka (JTCR), N'Djaména (Cefod), et Abidjan (Inades)...

### **2. Notre lutte contre le Sida en Afrique**

**Ce qui se fait déjà sur le continent** (résultats de l'enquête)

- 6 jésuites à plein temps : P. A. D'Agostino à Nairobi (accueil de malades du Sida, des orphelins), P. Ted Rogers à Harare (programme de sensibilisation dans les écoles par « peer education », en lien avec le gouvernement), 1 scolastique (Bruce Botha) et 1 prêtre méde-

cin travaillant dans un hôpital du gouvernement en Afrique du Sud auprès des malades du Sida, Frère Mzumara (Zambie), Frère Makova (Zimbabwe).

- 17 jésuites consacrant une partie de leur temps à des activités diverses concernant le Sida dans les paroisses, écoles et collèges, aumôneries d'hôpital... soit pour la prévention soit pour la présence auprès des malades atteints par le virus.

Le P. Ted Rogers, actuel coordinateur Sida pour le Jesam, nous a lu un extrait de la lettre que le Général lui a adressée, invitant à faire davantage pour coordonner les efforts des jésuites en Afrique dans la lutte contre le Sida. Il a souligné ensuite que cette lutte ne peut être l'affaire d'individus isolés : une action concertée est absolument nécessaire si l'on ne veut pas peiner en vain. De plus, outre le puissant encouragement à travailler en concertation, les fonds nécessaires peuvent être obtenus plus facilement si l'on présente auprès des organismes de vastes programmes coordonnés.

Il s'est réjoui de voir l'intérêt des scolastiques pour cette lutte, dont témoigne l'un des derniers numéros consacré au sujet dans *Afrique espérance*, la revue de Canisius à Kinshasa.

Il a rappelé les derniers chiffres donnés par l'ONUSIDA : 25,3 millions de séropositifs en Afrique (deux millions de plus qu'en fin 1999), pour 36,1 millions dans le monde (2,5 millions de plus qu'en 1999).

Nous avons ensuite échangé sur la création d'un réseau ou service jésuite pour le Sida en Afrique, avec un coordinateur bilingue anglais-français consacré à plein-temps à la coordination de toutes les activités jésuites en la matière sur le continent, et relié aux délégués de chaque province (Dans la PAO, trois délégués pour cette commission : Victor Adangba, Pierre Faure (Inades) et Leopoldo Labrin (Goundi)). Les tâches de ce Service jésuite seraient multiples : recenser et soutenir ce qui se fait déjà, aussi bien dans le domaine de la formation pour prévenir l'extension de la pandémie que dans celui de la présence auprès des malades, aux orphelins ; établir des liens avec d'autres organismes, rechercher des fonds de manière concertée, favoriser échanges et collaborations entre jésuites impliqués dans ce ministère, collaborer avec les organismes internationaux, avec les religieuses, etc..

Un projet doit être élaboré dans les quatre mois à venir par une équipe restreinte et remis pour examen et approbation aux supérieurs lors de leur réunion du Jesam à Abidjan du 3 au 10 juin 2002.

### **3. La tâche du Coordinateur d'apostolat social**

Nous avons précisé la tâche du Coordinateur, déjà bien marquée à la rencontre de Nai-

robi 2000, en ce qui concerne l'animation, la réflexion et l'information. Quelques propositions faites :

- Clarifier la mission confiée au Coordinateur : que le Provincial précise ce qu'il attend de lui, le pouvoir qu'il lui donne
- Réunir la commission selon un certain rythme (deux fois par an ?) avec la présence du Provincial
- Déplacement du Coordinateur là où il se fait quelque chose.
- Envoyer un compte-rendu des réunions au Coordinateur de l'Afrique, à ceux des autres provinces éventuellement.

### **4. Exposé du P. Minani sur la situation en RDC**

Le père Rigobert Minani, du Groupe Jérémie (Kinshasa), nous donne une analyse de la situation politique de la RDC et du jeu des forces extérieures qui trouvent leur profit dans cette guerre, en pillant les ressources du pays. Il nous fournit une liste de deux pages des sociétés étrangères exportant les minéraux précieux (coltan, diamants, etc.) des zones occupées vers leurs pays d'origine. Débat ensuite pour voir comment dénoncer cette situation.

### **5. Information du P. Abraham Okoko sur son travail avec les réfugiés à Brazzaville (CEMIR)**

Abraham Okoko travaille dans le cadre du CEMIR (Commission Épiscopale pour les Migrants et les Réfugiés) depuis juin 1998 : il en a fait une ONG embauchant une centaine de personnes travaillant à Brazzaville et dans deux villes du Nord, assistant environ 80 000 réfugiés, dont 60 000 viennent de RDC. Ce travail l'a conduit à une riche et intense collaboration avec les organisations internationales<sup>1</sup>.

### **6. Journée sur le terrain (jeudi)**

a) *Visite de l'ISAV* : institut de formation d'agriculture et d'élevage. Nous avons pu voir le poulailler (1000 poules), l'élevage de cailles (350), de lapins (80) et de porcs (300) ; les jardins faits par les étudiants (aubergine, céleris, amarante, etc.) et obtenu des explications sur le programme de formation réparti sur trois ans, la répartition entre cours théoriques et travail pratique, ainsi que les mécanismes d'autofinancement du centre. A noter que l'Institut compte environ un tiers de religieux et religieuses parmi la centaine d'étudiants.

b) *Visite du Centre Munzehirwa*, créé en 1995, pour la réinsertion des enfants de la rue. Le Centre a une capacité de 50 places : le but est de parler avec l'enfant et de rétablir le lien avec sa famille. L'enfant ne reste en principe pas plus de trois mois au centre. On vise le retour d'une dizaine par mois en famille (une centaine par an).

On évalue le nombre des enfants de la rue à 30 000 ou 35 000 à Kinshasa. Ceux qui viennent au centre ont en moyenne fait déjà deux ans dans la rue. Le taux de réinsertion réussie est d'environ 75 %.

c) *Visite du CEPAS*, avec son directeur le P. Léon de Saint-Moulin : nous voyons la bibliothèque avec une vingtaine de personnes dans la salle de lecture, et rencontrons le P. Beekmans qui nous explique l'histoire et le fonctionnement de *Congo Afrique* (qui tirait autrefois à 5 5 000 exemplaires ; la crise actuelle a obligé de descendre à 1 500). Nous avons un aperçu aussi sur les nombreuses publications du Centre.

d) *Visite de deux camps*

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

JRS, au-delà de l'aéroport de Njili, à quelque 40 km de la capitale. Nous pouvons constater comment le JRS collabore avec d'autres institutions pour aider les réfugiés (ici il s'agit de Congolais de l'est, ayant dû fuir à cause de la guerre, et installés ici depuis deux ans : 1 000 personnes dans le premier camp visité, 2 600 dans l'autre, plus proche de l'aéroport). Nous voyons les planches de légumes, les champs de céréales, les salles de classes, l'atelier de broderie des femmes, une boulangerie artisanale qui vient de se lancer : autant de moyens d'aider ces personnes désemparées, ayant perdu leurs racines, vivant dans les conditions précaires sous les toiles de tente, à se prendre en mains. Nous remarquons dans le premier camp une soigneuse répartition des responsabilités tenues par les réfugiés eux-mêmes.

Jacques Fédry, sj

Note

1. Toujours dans la PAO, signalons que le père Mateo Aguirre a ouvert en Guinée Conakry, le 3 novembre 2001, un bureau régional JRS avec deux religieuses et un laïc. La Guinée connaît l'un des plus grands nombres de réfugiés en Afrique (plus de 500.000), suite aux guerres dans le triangle Liberia, Guinée, Sierra-Leone.

## Ordination diaconale à Hekima

Tout a commencé la veille par une légère pluie. «Bénédiction du Ciel ou simple fait du hasard ? », se demandaient les uns et les autres. Mais pour beaucoup, c'est plutôt un signe du Ciel. Soit!

Toujours est-il que ce beau samedi matin du 16 février 2002 à 10 h 30, les habitants d'Adam's Arcade étaient surpris de voir une foule nombreuse accourir à la paroisse "Our Lady of Guadalupe Parish". Sur le visage des plus curieux se lisait facilement le regard interrogateur : «Que se passe-t-il? ». Heureusement, la présence de l'Evêque Raphaël Ndingi Mwana a'nzeki et de nombreux prêtres (une soixantaine) en file indienne montrait très bien qu'il s'agissait d'une cérémonie religieuse de grande importance. Il s'agit de l'ordination diaconale. Ils étaient 20 beaux et vigoureux jeunes à être ordonnés ce jour-là. Parmi eux on comptait 16 jésuites dont 5 de notre province : Jacquineau, Hyacinthe, Bernard, Mathieu et Germain. Soulignons que la présence de deux aînés ; c'est-à-dire le provincial Jean-Roger Ndombi et le P. Patrice Batantou a été un grand soutien pour les nôtres.

La chorale, composée des étudiants de Hekima et des choristes de la paroisse, mérite une mention excellente. Ayant chanté dans les différentes langues des ordinands venant de différents pays africains, elle a donné une coloration internationale à la cérémonie. Ainsi, elle a permis au cœur de chaque ordinand de battre au rythme de son terroir.

L'homélie. Contrairement à son habitude, l'Evêque a été plutôt bref. Il a insisté sur le "Tout quitter" qui doit désormais caractériser la vie des ordinands à l'exemple de Paul dans Ph 3. Ils doivent oublier

leur vie passée avec ses vanités et faire de Jésus-Christ seul leur souci. L'Evêque a aussi fait comprendre aux fidèles qu'ils jouent un rôle très important dans l'Eglise et que sans leur présence il n'y aurait pas d'Eglise. Aussi, les "youyous", les chants et les danses exécutés par l'assemblée à la fin du rite de l'ordination, signe de joie et d'accueil des nouveaux diacres, confirment bien les propos de l'Evêque. Vraiment, il n'y a pas d'Eglise sans le peuple de Dieu.

Puis la messe a suivi son cours normal. Après la messe, c'était l'explosion incontrôlable de la joie de la foule. C'est dans cette ambiance que les nouveaux diacres étaient escortés jusqu'à Hekima College à quelques 200 m de la paroisse pour le repas de la fête. Là, la joie a atteint son paroxysme au point qu'on risquait d'oublier ce pourquoi l'on faisait fête. C'est en ce moment précis qu'une Béate (femme pieuse), de façon inattendue, attira l'attention de quelques personnes sur l'essentiel de la journée en posant cette question à l'un des nouveaux diacres qui se trouvait à notre table : « *Comment te sens-tu maintenant que tu es diacre?* »

De même, pour ma part, au lieu de vous distraire par mes commentaires sur l'aspect extérieur de la cérémonie, je voudrais laisser nos nouveaux diacres partager avec vous ce qu'ils sentent au plus profond d'eux-mêmes après cette ordination:

- **Loua Hyacinthe** (Apôtre des Soudanais) : « Allégresse et joie traduisent mes sentiments. J'étais heureux en compagnie et au milieu des réfugiés soudanais dont la présence symbolisait l'identité du prêtre : serviteur. Un serviteur qui fait éclater au milieu de son peuple l'amour gratuit et infini de Dieu. »

- **Azetsop Jacquineau** :

« Avant et après l'ordination, j'ai reçu plusieurs messages d'encouragement et de félicitation des Compagnons de la PAO. Ce signe patent de « l'union des cœurs » a été pour moi d'un grand soutien. Il m'a fait toucher du doigt la communion qui existe entre nous. La présence du provincial et de Patrice Batantou s'inscrit dans le même cadre. Pendant la célébration, il m'a été donné de contempler la fidélité de Dieu. Ce Dieu qui continue de donner des pasteurs à son Eglise : *'I will give shepherds after my own heart'* (Jr 3, 15). C'est par cette prophétie qui ne cesse de se réaliser dans la vie de l'Eglise que le Pape Jean Paul II introduit son exhortation apostolique *Pastores Dabo Vobis*. Que le Seigneur continue son œuvre dans notre province ! »

- **Bernard Hounnougbo** : « Je rends grâce au Seigneur qui me confirme dans le 'Service sacerdotal de l'Evangile'. (Rm 15,16) »

- **Zongo Germain** : « Mes sentiments après l'ordination diaconale sont de joie et surtout d'action de grâce au Seigneur. Il m'a fait l'honneur de me faire confiance et de m'appeler encore davantage à son service. Mes sentiments sont aussi ceux d'impuissance due à mes limites humaines. Cette prise de conscience de mes limites me fait me confier totalement à la grâce fortifiante du Seigneur. »

- **Mathieu Ndomba Ngoma** : « Le déplacement de la nef vers l'autel au moment de l'appel des candidats était le premier des moments les plus forts de mon ordination diaconale. Pendant que je répondais 'présent', je me suis rappelé que plusieurs personnes ont toujours voulu savoir pourquoi je considérais le sacerdoce comme le meilleur choix pour ma vie. Me souvenant de cela, ce déplacement était pour moi une expression de signe de

temps. Par mon état de vie et mon implication du côté de l'Evangile, je me sens comme un promoteur d'une contre-culture, face à la culture ambiante, face aux structures de péché érigées par la célébration de 'soi', l'égoïsme, l'individualisme, et la lutte contre la vie.

Enfin, je voudrais finir en disant que la fête organisée par la communauté PAO à Hekima le 23 février 2002 à 18h pour nos nouveaux diacres, a été une réussite. Le révérend père Paterne qui avait le contrôle de l'appareil musical a permis aux "camairs" de la diaspora de « gâter le coin » au rythme de *Ben-sekin* et du *Bikoutsis*. Bref, amis et connaissances étaient satisfaits de la soirée. Cela a fait la joie de nos nouveaux diacres. Que cette joie puisse les accompagner tout au long de leur ministère !

*Kisito Nantoïallah Matrengar*

## Soutenance de thèse de Martin Birba

*Le P. Pascal Djimoguinan nous adresse un compte-rendu de la soutenance et nous donne un résumé dense du contenu de la thèse. Nous en retenons de larges extraits.*

Le mercredi 6 février 2002, nous nous sommes mis en route dès l'aube, Michel Taptué et moi pour Ottawa afin d'assister à la soutenance de thèse du père Martin Birba. Après deux heures et demie de route, nous sommes arrivés à la gare centrale d'Ottawa où nous attendaient deux membres de la communauté de Martin qui nous amenèrent à la communauté pour nous donner le temps de prendre un lunch avant le déclenchement des hostilités, à 13h30. A l'heure dite, il y eut un petit flottement parce que la salle que le département de philosophie avait prévue pour la soutenance était trop exiguë pour contenir tous ceux qui avaient fait le déplace-

ment pour soutenir Martin. Il a donc fallu sur-le-champ trouver une salle plus grande.

La soutenance a commencé par une présentation de sa thèse par Martin Birba. Le titre de la thèse est : "***Politique et religion dans la philosophie de Thomas Hobbes***".

Après avoir montré comment, pour ses premiers lecteurs, la philosophie de Hobbes se résumait en quelques thèses provocatrices (entre autre les hommes sont par nature méchants), Martin a montré que depuis quelques années, les historiens de la philosophie font accéder à une compréhension plus fine et plus précise de la pensée de cet auteur.

De cela, il découle que Hobbes ne serait pas réellement matérialiste ; la méchanceté des hommes ne serait qu'une simple hypothèse de méthode et Hobbes appartiendrait à la grande tradition des tenants modernes du droit naturel.

En outre, Hobbes serait un libéral dont l'absolutisme ne devrait pas être pris à la lettre. Car devant Dieu, le souverain doit obéissance aux lois naturelles qui lui commandent de rechercher le salut du peuple et la sécurité de chacun.

*Le terrain ainsi déblayé, le Père Martin aborde le sujet propre de sa thèse :*

Dans le *Léviathan* Hobbes accorde une grande importance à la relation entre la politique et la religion. Son intention est d'éradiquer les principales causes de sédition et de guerre civile. Il se limite donc à une analyse concrète de la religion chrétienne et du concept d'Eglise.

L'intérêt du rapport entre la politique et la religion chez Hobbes vient du fait qu'il présente son projet politique comme un projet scientifique. Or l'émergence d'une science nouvelle implique un double mouvement de rupture et d'autonomisation : si une

science politique est possible, elle doit d'une part se situer dans un champ qui lui est propre et développer un discours autonome. Il faut rejeter du champ politique tout ce qui lui est étranger, extérieur, transcendant ; tout ce qui auparavant a empêché de tenir sur la politique un discours véritable.

La problématique politique de Hobbes se présente donc à la charnière de deux types de problématiques : la problématique théologique, où la politique était englobée par la transcendance, et la « moderne » problématique anthropologique qui fonde la politique sur l'essence et la volonté de l'homme. En se démarquant de ces deux problématiques, Hobbes est conduit à une autonomisation du champ politique : celui-ci se dégage de l'emprise de la transcendance, il n'est plus un « moment » du discours philosophique, métaphysique ou religieux. L'autonomie est ainsi un retour sur lui-même du discours politique. Le fondement de la souveraineté n'est plus religieux, ni métaphysique, ni humain ; il est purement politique. Le discours politique développe une rationalité, une logique qui lui est propre.

Pour faire ce travail, Hobbes essaie de régler les rapports entre le discours politique et le discours religieux dans un double mouvement : d'une part, en vidant le discours religieux de sa substance politique, car le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, et le discours des prêtres a pour objet la croyance, et non la contrainte ; d'autre part en réintégrant partiellement le discours religieux au sein même du politique : l'Écriture a été écrite dans le but d'enseigner l'obéissance, et cet objet se confond avec celui du pouvoir politique. Le problème religieux est donc ici envisagé sous l'angle de la notion de pouvoir : quelle est l'organisation politique qui peut atteindre au maximum de puissance, au maximum de sécuri-

té ? Pour lui, la politique est une science où le hasard, la contingence, les questions de personne ne doivent pas intervenir.

Martin conclut son exposé par cette formule: Nous avons voulu montrer que l'originalité de Hobbes réside dans sa tentative de dégager son discours politique par rapport à la religion. Hobbes a-t-il réussi ? Oui. A-t-il bien réussi ? Ceci est moins sûr.

Tous les membres du jury ont donné une très bonne appréciation de la thèse. Pour eux, c'est un travail audacieux et sérieux. La dernière personne à prendre la parole fut le directeur de thèse dont Martin était le dernier étudiant qu'il accompagnait puisqu'il devait prendre sa retraite comme professeur. Il a donc apprécié l'intelligence de Martin, son sens du travail, son autonomie. J'en suis heureux, a-t-il dit, d'autant plus que c'est la dernière thèse que je dirige. Vous avez travaillé en vrai philosophe, jusqu'au bout. Félicitations.

Après cette brillante soutenance, Martin a tenu à partager avec l'assistance un verre. Tout le monde était content et je peux dire que j'ai particulièrement aimé la connaissance que Martin avait de son sujet et la maîtrise avec laquelle il répondait au jury. L'image la plus proche de la réalité est celle du jeune Jésus à 12 ans au Temple, enseignant aux docteurs de la loi.

*Pascal Djimoguinan, sj*

### Nouvelles de Kimwenza

Juste un message bref pour dire que je suis bien arrivé à Kimwenza et que j'ai commencé les cours. J'en profite aussi pour annoncer que Mabondzo Wilfried, le scolastique Congolais, est rentré à l'hôpital le 4 mars 2002 pour une opération de l'appendicite. Il restera à l'hôpital une semaine, avant de

regagner le philosophaat.

Avec toutes mes salutations et mes amitiés fraternelles.

*Martin Birba, sj*

### Nouvelles de Jean-Marie Quenum

Je soutiens ma thèse de doctorat en Théologie le mardi 4 juin 2002, à partir de 9h, dans la salle 5 du Centre Sèvres, 35 bis rue de Sèvres.

Le Jury est composé de Philippe Lécivain sj, Maurice Evelyne, Provinciale des filles du cœur de Marie, René Luneau, dominicain, Michel Fédou, Doyen de la faculté et directeur de la thèse ; la thèse : *Le Mystère de la réunion spirituelle de l'humanité*. La signification de ce thème dans *Catholicisme* de Henri de Lubac et ses enjeux théologiques au seuil du XXIème siècle.

*Jean-Marie H. Quenum, sj*

### **Collège Libermann : ouverture d'un "cours préparatoire"**

A la demande de l'Université Catholique d'Afrique Centrale [UCAC], le Collège Libermann a ouvert un cours préparatoire. C'est le constat d'une baisse inquiétante du niveau général des études, même sanctionnées par le baccalauréat, qui est à l'origine de cette demande.

Désireuse de créer une filière de formation d'ingénieurs de production, l'UCAC s'est adressée au groupe ICAM [Institut Catholique des Arts et Métiers] fondé autrefois par les Jésuites, et où la Compagnie assure encore un service important en hommes et en responsabilités.

Après réflexion, la formation prévue :

- préparation intégrée de deux ans, sanctionnée éventuellement par un DUT de maintenance,

- cycle ingénieur de trois ans,

a été répartie entre les deux pôles industriels de la région. Pointe Noire [au Congo Brazzaville] a été retenu pour le premier cycle de deux ans, et Bonabéri (Douala-ouest) pour le cycle ingénieur.

Afin de permettre à des candidats, déjà bacheliers, de rattraper certains retards, le cours préparatoire assure une scolarité complète avec mise à niveau en mathématiques, physique, français (écrit et oral), informatique (découverte par un certain nombre d'élèves), anglais et sport.

Avec 24 élèves, le cours préparatoire permet d'évaluer les problèmes posés par des scolarités de plus en plus irrégulières dans un peu tous les pays de la zone – A ce titre il a été imité à Brazzaville où une activité similaire a débuté en janvier, suivie par Yvon Elenga. D'autres suivront sans doute, à Yaoundé, et ailleurs [Tchad ? Centra-

frique ? Pointe Noire ?].

Un premier examen d'entrée à l'Institut Supérieur de Technologie de Pointe Noire aura lieu en juin dans plusieurs pays. On peut prévoir qu'avec la montée en puissance de l'Institut, l'initiative de Libermann sera suivie ailleurs. Elle répond en effet à de nombreux besoins ressentis tant par les jeunes soucieux de leur avenir que par leurs familles.

### **Un nouveau bâtiment à Bangui**

Vraisemblablement le chantier du Centre Universitaire devrait se terminer pour la fin avril ou mi-mai ! Je l'espère vraiment, car après il faudra s'occuper de l'aménagement et des équipements.

Quelques nouvelles de ce nouveau bâtiment : un bâtiment à trois niveaux, rez-de-chaussée, plus deux étages, imposés par le plan régulateur de la ville de Bangui ! Il y a aussi de la place pour construire autre chose, s'il le faut, le terrain est assez grand : 3000 mètres carrés et nous n'occupons, pour le moment, qu'un petit sixième !

Les locaux : une salle de consultation pour une bonne quarantaine de personnes ; le bureau du bibliothécaire se trouve à sa bonne place entre le dépôt de livres et la salle de consultation. Il y a aussi deux bureaux pour l'aumônier et son adjoint, et quatre chambres individuelles pour des étudiants qui partageraient l'animation du Centre. Une grande salle polyvalente pour des conférences, rencontres, célébrations et quatre salles moyennes pour des groupes d'étude, à organiser en fonction des demandes et des urgences...

Il me semble évident qu'il nous faudra accompagner les jeunes universitaires dans leurs études, vu que le niveau scolaire baisse de plus en plus, mais le projet n'est pas encore bien défini car il me semble im-

portant ne pas trop préciser à l'avance ce que nous y ferons pour mieux tenir compte des demandes des universitaires et aussi des charismes des compagnons qui prendront en charge cette œuvre.

Notre Centre se trouve à quelques cinq cents mètres du Campus universitaire, je pense donc que nous ne manquerons pas de travail. Notre résidence se trouve sur le même terrain, mais derrière, avec son entrée propre, vu que nous nous trouvons à l'angle de deux rues ; entre l'œuvre et notre maison il y a un mur avec une petite porte pour le passage des deux compagnons qui travailleront au Centre.

Notre maison aussi a un étage ; au rez-de-chaussée : la chapelle, la salle à manger et le salon, la cuisine, la bibliothèque de la communauté, la buanderie et deux bureaux pour deux compagnons qui ne travailleront pas au Centre ; à l'étage : il y a sept chambres, la salle de communauté et une petite lingerie. Voilà une rapide présentation des lieux, avant que vous ayez la possibilité de les voir de vos propres yeux... Le travail ne manque pas dans le Diocèse, dans les paroisses, dans les communautés religieuses... un travail d'accompagnement et d'animation... Personnellement je suis bien occupé et je ne vois pas le temps passer... Voilà quelques nouvelles brèves.

Bien fraternellement,

*Giovanni Zucca, sj*

### **Un mot sur la Compagnie de Jésus au Bénin**

Avant de vous dire un peu ce que deviennent les jésuites au Bénin, il importe de vous rafraîchir la mémoire.

Les débuts de la Compagnie de Jésus au Bénin remontent à 1985. Précisément dans la paroisse rurale d'une localité de 12.000 habitants appelée

Sèhouè et située à 90 km de Cotonou sur la route qui traverse tout le Bénin du Sud au Nord et continue jusqu'à Niamey la capitale du Niger.

Le 26 septembre 2001, la paroisse est repassée au clergé diocésain. Si pendant 15 ans, la Compagnie est restée "tranquille" au Bénin, elle entre dans une dynamique nouvelle. Pendant cette année en effet, le Père Yves est en année sabbatique, pour un renouveau spirituel au milieu de la vie à Rome suivi d'un recyclage à Paris. Le frère Apollinaire s'est vu confier une autre mission au Tchad. Le Père Pio resté seul à Cotonou, constitue la communauté avec les Pères Galli et Sauvadet résidant à Lomé. Il continue ses activités : accompagnement des jeunes en recherche de vocation, direction spirituelle, retraites, publication d'autres textes culturels et liturgiques, présence sporadique dans une église du quartier et gestion de la maison.

Quant à moi en partance pour les USA mais retenu à Cotonou pour des raisons indépendantes de ma volonté, j'ai choisi de m'engager dans des apostolats susceptibles d'être poursuivis ou interrompus sans dommage après mon départ. Mes activités sont les suivantes : le service d'aumônerie dans un collège de l'union des anciens séminaristes, le lancement d'un groupe MEJ sur la Cathédrale à la demande du curé, l'accompagnement spirituel et un service minimum sur la paroisse St Martin. J'en profite aussi pour lire telle ou telle parution en vue des prochaines joutes intellectuelles.

Notre résidence à Cotonou étant immédiatement voisine d'un grand dépôt d'hydrocarbures, il n'a pas été jugé bon de l'agrandir. Nous sommes toujours à la recherche d'une autre résidence à Cotonou. Mais le besoin d'un espace plus sûr et plus vaste pour une résidence et ses activités caractéristiques nous a déjà conduits à acquérir

près d'un hectare de terrain à Akassato, à une quinzaine de kilomètres de Cotonou. Terrain sur lequel ont été posées les fondations de la clôture et une petite maison. Autant d'œuvres à réaliser qui implorent vos prières !

*P. Charles Antoine Agbessi, sj*

### Nouvelles de Lomé

C'est le 23 novembre dernier qu'accompagnés depuis Cotonou par Pio Adami nous sommes arrivés, Agide et moi, à Lomé pour notre première implantation au Togo. Quatre mois et demi bien occupés se sont déjà passés. Ce temps de commencement où presque tout est à inventer est assez exaltant. Il y a eu les rencontres avec les personnalités du diocèse, avec les familles des jésuites Togolais, avec bien des personnes frères, sœurs, prêtres, laïcs, qui nous aident à ne pas nous sentir seuls dans ce monde tout nouveau pour nous, tant il est vrai que nous constatons chaque jour que le Togo n'est pas le Tchad.

Sans toit propre, nous sommes hébergés merveilleusement par les Frères des Écoles Chrétiennes au quartier Cacaveli, à une dizaine de kms du centre ville. Assez vite, grâce à un ami Togolais, nous avons pu trouver au port de bonnes voitures d'occasion pour pouvoir nous déplacer facilement. Mais un de nos premiers soucis a été bien sûr d'installer une résidence. Agide surtout s'est donné à fond dans la recherche d'un terrain. Ce n'est que fin février que l'on a vu enfin se concrétiser un achat, à Agoenyive, un peu plus au nord que Cacaveli. Nous venons tout juste de commencer la construction d'un mur de clôture. La recherche fut ardue, semée de faux espoirs et de désillusions, voire de découragements. Plus de 20 sites visités. Revers positif : nous avons sillonné Lomé de long en large et avons pris l'habitude de nous repérer dans la

ville. Il s'est confirmé aussi que c'est seulement grâce à des Togolais de bonne volonté que nous pouvions aboutir.

Le Frère Michel, Provincial des FEC en particulier, un voisin, des laïcs dévoués. Heureux coup du hasard peut-être, une réserve administrative pour un Centre Culturel jouxte le terrain acquis et le Père Provincial nous a encouragés à faire une demande officielle pour qu'elle nous soit attribuée en vue d'un apostolat du type Cercle de Ouaga.

Nous avons aussi commencé les démarches pour une reconnaissance officielle de la Compagnie au Togo. Peut-être un peu fatigué par toutes ces démarches, Agide a dû être hospitalisé après avoir été soigné pour ce qu'on a cru être un palu (le premier pour lui !). Diagnostic final : lymphangite dans une jambe suite à une phlébite. Il a dû avancer son retour en Italie et renoncer à participer à la consulte du début avril. De mon côté, j'ai commencé à répondre à diverses demandes de ministères : cours pour un internoviciat, accompagnement spirituel, candidature, retraites et recollections. Mais nous n'avons pas pris en charge l'animation du Centre Spirituel Diocésain Léon XIII, comme l'archevêque nous l'avait d'abord demandé, ce qui nous laisse sans doute les mains plus libres pour un apostolat à notre mesure et selon notre marque. Nous proposons ainsi une retraite ignatienne en août.

Nous sommes restés très liés à Cotonou pendant tout ce temps, avec qui nous formons la même communauté ; Agide s'y est rendu plusieurs fois, Pio est venu aussi à Lomé, et je suis allé passer Pâques avec lui et Charles Agbessi cantonné un peu malgré lui au Bénin. En l'absence d'Agide qui devrait revenir vers le 20 juin, je poursuis mes engagements et les démarches minimum pour permettre assez vite la construc-

tion de la résidence.

A suivre.

*Robert Sauvadet*

### Echo de Tambacounda

Suite à la demande de notre nouveau socius voici quelques nouvelles de Tamba. D'abord, il faut dire aux compagnons qui ont eu la joie de passer quelques années à Tamba le bon souvenir des chrétiens et des chrétiennes de saint Pierre Claver.

L'œuvre de Tambacounda, c'est principalement deux domaines d'activités apostoliques : la paroisse et le Centre saint Pierre Claver. Le P. Adrien Léonard, supérieur de la communauté, étant respectivement responsable de la paroisse et directeur du Centre. Christophe Koulyo, régent de seconde année, travaille au Centre en donnant des cours de mathématique, en accompagnant des jeunes dans une activité théâtrale. Il est aussi très précieux pour la catéchèse à la paroisse. Malheureusement, il doit bientôt nous quitter pour ses études théologiques. C'est pour cette raison que depuis quelques semaines nous l'entendons parler en anglais dans la salle d'ordinateur. Il est aidé par une charmante demoiselle virtuelle... Le P. André Gagnon qui nous a rejoint la deuxième quinzaine du mois de janvier 2002 aide activement à la paroisse en assurant les messes quotidiennes et l'organisation de la catéchèse. En vue de re-dynamiser les Communautés de Bases (C.E.B.), il a commencé à faire la visite (deux fois par semaine) des familles chrétiennes de la paroisse en compagnie d'une religieuse de la communauté du noviciat des sœurs de saint Joseph d'Annecy. Cette religieuse étant elle-même Bassari et connaissant pratiquement tous les « fidèles » lui sert de guide et d'interprète.

La ville de Tambacounda compte trois paroisses. Saint

Pierre Claver est située à la périphérie. Elle est la plus jeune paroisse de la ville... et la plus pauvre ! Les chrétiens et les chrétiennes qui fréquentent notre paroisse sont majoritairement Bassari, une ethnie minoritaire au Sénégal.

Au centre saint Pierre Claver, le ramadan ayant commencé tôt cette année (en décembre, soit un mois et demi après la rentrée scolaire), suivi de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), les activités ont été un peu perturbées. Très peu d'élèves venaient travailler à la bibliothèque ou dans les cases. Même ceux bénéficiant des cours de rattrapage ne venaient pas. Il faut dire que pendant le ramadan c'est tout le pays qui tourne au ralenti ; vers onze heures du matin les bureaux sont désertés.

Par ailleurs, la CAN qui a eu lieu au Mali voisin un mois environ après le ramadan, a perturbé considérablement les activités du Centre. Ordinairement c'est à seize heures que les élèves envahissent les cases ou la bibliothèque. Or, c'est précisément à cette heure-là que commençaient les matchs ; le choix spontané des élèves fut de rester devant un poste téléviseur. Autre chose, c'est que les primes accordées aux joueurs sénégalais devant participer à la CAN avaient suscité chez beaucoup de jeunes des espoirs peu réalistes. Ces jeunes « naïfs » se sont dit qu'avec le football on peut facilement gagner des millions et qu'il valait mieux s'y lancer que de se perdre dans les livres inutilement ! Nous notons depuis deux semaines que ces illusions sont en train de se dissiper, elles fondent comme neige au soleil et les présences au Centre remontent !

Notons enfin que l'Église locale de Tambacounda est en synode et tous les trois nous y sommes engagés. La première session synodale a eu lieu au mois de décembre, le but étant de trouver une vision globale de l'Église locale, ce que les participants ont trouvé : « Une

Eglise Famille de Dieu incultivée, témoin de Jésus-Christ et des Valeurs du Royaume (de Dieu) dans un Sénégal Oriental prospère, moderne et épanoui ». Elle fut retenue au terme de trois jours d'intenses travaux. La deuxième session de février animée par l'abbé Léon Diouf (théologien et vicaire épiscopal de l'archidiocèse de Dakar) avait pour thème « Évangélisation et Inculturation ». Son but était de connaître ce que nous entendons par l'inculturation, en vue de répondre à la devise de notre évêque : « Enraciner l'Évangile ». La prochaine session est programmée pour le mois d'avril, elle examinera l'apostolat des laïcs, elle sera animée par l'évêque du diocèse de Thiès, responsable de ce ministère au Sénégal.

## Installation officielle de Monseigneur Henri COUDRAY, Préfet apostolique de Mongo.

Mongo est le siège de la nouvelle préfecture apostolique. Celle-ci est vaste comme la France. Elle comprend les départements de l'Ennedi, de Biltine, le Ouddaï, le Batha, le Salamat et le Guéra.

Après sa nomination le 12 décembre par le Pape Jean-Paul II, c'est ce dimanche 3 mars qu'a eu lieu la cérémonie d'installation sur son siège apostolique.

De Monseigneur Henri Coudray, les habitants de Mongo se souviendront de la nuit du 2 au 3 mars où ils ont vu arriver plusieurs délégations de N'Djaména et des fidèles venus des autres parties de la préfecture apostolique pour prendre part à cette cérémonie.

En ce dimanche ensoleillé du 3 mars, dès 7 h, la ville est en ébullition. De très bonne heure, alors que les gens sont déjà debout pour la fête, la "femme de Mongo" qui domine la ville, continue calmement son sommeil. A quand le réveil ? Peu importe !

Avant le début de la cérémonie, le grand hangar qui sert habituellement d'aire de prière en saison chaude a déjà fait son plein. Le service d'ordre s'attelle activement par tous les moyens à contenir les jeunes garçons qui circulent dans tous les sens en ordre dispersé et font soulever la poussière empêchant ainsi les fidèles de se recueillir avant la messe.

La cérémonie a commencé à 8 h par un beau chant d'entrée exécuté par la chorale sainte

Marie de Mongo. Cinq évêques du Tchad ont effectué le déplacement pour cette circonstance, les deux absents se sont fait représenter par leurs vicaires respectifs.

Une vingtaine de prêtres sont venus de N'Djaména. C'est à Mgr Charles Vandame que revient l'honneur en tant qu'ancien Ordinaire du lieu d'installer son jeune frère. Après la lecture du décret d'érection de la nouvelle préfecture apostolique et la nomination du nouveau préfet apostolique, Mgr Vandame demande à Henri Coudray qui a pris place dans la nef d'avancer : "*Mon frère Henri avance ici* et puis "*peuple chrétien voici ton pasteur.*" Il s'ensuit un grand applaudissement et des cris de joie, accompagnés du son du cor traditionnel qui annonce un grand événement selon les coutumes de la région. Ce bruit du cor a poussé les jeunes garçons qui n'ont pas pu suivre de près la cérémonie à grimper sur le mur de la concession de la paroisse pour découvrir le nouveau chef.

Après cette cérémonie, le nouvel Ordinaire du lieu a présidé la suite de la célébration eucharistique avec bien sûr la mitre sur la tête. L'évangile de ce troisième dimanche de carême (Jésus et la Samaritaine) cadre bien avec cet événement surtout pour cette préfecture apostolique composée en majorité de musulmans. "Si tu savais le don de Dieu." 'Ce don de Dieu, c'est Jésus. Le pasteur qui a passé les frontières entre Dieu et les hommes'. Avec Jésus les diverses frontières sont tombées

et les pas de Dieu ont croisé les pas des hommes. Citant une sourate "*Cherchez à vous surpasser les uns et les autres dans les bonnes œuvres*", le préfet apostolique appelle à l'"émulation". Il a lancé un message d'espérance pour l'avenir : musulmans et chrétiens doivent œuvrer ensemble pour rechercher la paix, don précieux de Dieu. Les différentes communautés chrétiennes disséminées dans cette préfecture ne doivent en aucun cas s'enfermer dans leurs certitudes. Au contraire elles doivent être prêtes à "*rendre compte de l'espérance qui est en elles*". "Les chrétiens ont une mission d'évangélisation qui ne veut pas dire concurrence. Ils doivent rendre compte de ce qu'ils croient et vivent, sans peur, sans violence..."

Trois abbés originaires de la région et trois autres venant de l'Archidiocèse de N'Djaména ont demandé à rejoindre la nouvelle préfecture. De même les religieux et religieuses qui travaillent depuis des lustres dans cette partie de la préfecture apostolique ont fait promesse d'obédience.

Après la communion les fidèles venus des quatre coins de la préfecture et les autres délégations ont offert les divers dons qu'ils ont apportés. En recevant ces cadeaux, Monseigneur Henri Coudray a dansé, Gloire à Dieu ! C'était aussi l'occasion pour certaines communautés d'exprimer leur gratitude à l'endroit de Mgr Vandame qui a été leur pasteur pen-

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)  
dant vingt ans.

Un grand ami musulman, invité pour la circonstance a témoigné de la richesse de ce qui devrait unir les croyants en un seul Dieu. "Ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise." Dialogue et écoute de l'autre obligent pour une bonne cohabitation et une compréhension mutuelle.

Mgr Coudray a enfin pris la parole pour remercier les autorités civiles, traditionnelles, politiques et militaires qui ont accepté d'honorer de leur présence cette cérémonie.

Durant la cérémonie un jeune musulman assis à mes côtés me demanda pourquoi le nouveau préfet n'a pas mis sa calotte rose comme les autres évêques durant la prière eucharistique. Est-ce le signe distinguant un préfet apostolique d'un évêque ? Mon voisin s'est même proposé de lui offrir un bonnet à la *Allahdji*.

Après la cérémonie les '*Hadjéray's*' nous ont offert un spectacle à couper le souffle. Du jamais vu ! La "danse criquet" où les pieds ne touchent le sol que pour quelques secondes. Un spectacle interdit aux cardiaques. Les différentes délégations et autres invités ont eu droit à une réception dans l'enceinte même de la paroisse. La nouvelle préfecture apostolique est un diocèse en devenir. Elle a besoin d'être renforcée par le personnel apostolique. Ce sera l'un des soucis majeurs de l'Ordinaire du lieu. Alors mettons ensemble la main à pâte pour construire cette Église de Dieu qui est à Mongo.

Cette cérémonie d'installation

a été un grand succès en particulier grâce à la disponibilité et au dévouement du frère Bernard Séni, de l'inamovible Apollinaire Radji, du Père Franco, le *vetus* de Mongo et à la grande mobilisation des chrétiens de Mongo et des hommes de bonne volonté. Les anciens pères jésuites qui ont œuvré jadis dans cette région ont eu droit à quelques accolades et à des conversations prolongées.

Merci à la chorale sainte Marie de la paroisse saint Ignace de Mongo qui a bien chanté dans toutes les langues du pays : *dangaléat, kenga, ngambaye, sara, français* etc.. La fête s'est achevée dans une ambiance simple et chaleureuse.

La charge pastorale Père Henri Coudray est immense car il s'agit de construire une Église autonome, une Église qui accepte de témoigner de sa foi et de son espérance face à 'ceux et à celles qui lui en demandent compte'. C'est un défi et le nouveau Préfet apostolique a besoin du soutien et des conseils de tous. Portons-le dans nos prières.

Joseph Samedi sj

## Père Meinrad P. HEBGA, Prêtre de Jésus Christ.

*Samedi 22 décembre 1951 -  
Samedi 22 décembre 2001.*

Le 23 décembre 2001 dans la basilique Sainte-Marie-Majeure, une des sept églises majeures de Rome, le P. Meinrad P. Hebga montait en pèlerinage pour lever la coupe d'action de grâce, car il accomplissait 50 ans de vie sacerdotale. Les badauds n'ont pas manqué d'admirer le spectacle. C'était de fait le dimanche 23 décembre 1951 dans cette même chapelle de la crèche (*Capella del Presepio*) qu'il célébrait ses prémices sacerdotales.

*J'ai été ordonné prêtre de Jésus-Christ, témoigne-t-il, par Clément Cardinal Micara, alors Vicaire de Sa Sainteté Pie XII pour le diocèse de Rome, évêque de Velletri, Préfet de la Congrégation des Rites, Juge ordinaire du District de Rome etc..*

Cette eucharistie commémorative était en ce lieu très symbolique. Car c'est là qu'Ignace, au bout d'un « jeûne » eucharistique d'une année, dira sa première messe. C'est là aussi qu'un fils d'Ignace, entouré de quelques uns de ses frères (Jean Ilboudo, Yves Richard, Jean-Patrice Vala, Ghislain Tshikendwa [PAC] et Paul Béré) faisait mémoire de toutes les grâces reçues durant 50 ans de service, et demandait pardon au Seigneur pour les insuffisances. Après la messe suivra, à la curie généralice, le verre offert par l'Assistant. Car le P. Hebga était l'hôte du Général qui l'avait déjà reçu à sa table. Le Général a manifesté un grand d'intérêt pour l'apostolat de son hôte, cet excellent latiniste dont on se souvient encore à la Curie. Bref ! un jour dont on gar-

dera bonne mémoire.

*Ce fut pour moi, nous écrit-il, une grande consolation d'être entouré par mes confrères, surtout des jeunes, lors de mon jubilé sacerdotal. Mon pèlerinage spirituel aux lieux où la dévotion trinitaire me saisit voici un demi-siècle fut un temps de consolation, de douces larmes et de paix.*

En effet, face au mystère de l'Incarnation du Fils devenu hostie vivante sous le regard de miséricorde de la Trinité, il s'écria : « *O Beata Trinitas !* » (O Bienheureuse Trinité). Ce cri du cœur ne l'a plus quitté. Ce fut le cri du jeune prêtre Hebga saisi par la splendeur de son « Cardoner » ; c'est le cri qui l'accompagne tout au long de sa vie sacerdotale, ce fut encore le cri du vieil Hebga cinquante ans après devant les mêmes symboles. C'est, dit-il, la grâce même de notre baptême. Quel don peut-on recevoir qui surpasse le don de Dieu lui-même dans notre baptême ? Pussions-nous retrouver, comme lui, la grâce de notre baptême, et que cette grâce irrigue toute notre vie au service de Dieu : *Soli Deo Gratia !*

Paul Béré

### Être renouvelé au milieu de sa vie

Du 1<sup>er</sup> novembre au 9 mars dernier, j'ai eu la chance de vivre quatre bons mois, chez des Bénédictines dans une banlieue de Rome, une session de « Renouveau au Milieu de la Vie pour missionnaires ».

Cette session a été fondée en 1995 par un groupe de neuf instituts missionnaires : CICM (scheutistes), MHM (Mill Hill), NDA (Notre Dame des Apôtres) etc.. Depuis, elle a lieu chaque année, alternative-

ment en français et en anglais.

Nous étions cette année 10 sœurs et 10 prêtres, âgés de 40 à 60 ans et guidés par trois prêtres et deux sœurs, l'ensemble représentant 15 nationalités des cinq continents, 17 congrégations et autant de pays de mission.

Il s'est agi de reprendre conscience de toute cette première partie de notre vie, d'y découvrir de solides raisons d'être reconnaissants pour tout ce que nous avons vécu afin de poursuivre l'œuvre de notre libération et d'une intégration plus intense dans le reste de notre vie.

Cette expérience guidée visait à harmoniser tout l'être : corps, esprit et cœur, moyennant une gamme d'exercices pratiqués individuellement et en groupes à partir de courts exposés.

Exemples de ces exercices : tenue d'un journal, groupe autour d'un symbole, groupe de croissance, étude des rêves, Shibashi (sorte de gymnastique), accompagnement spirituel hebdomadaire et quotidien durant la retraite de huit jours récapitulant la session. J'ai vécu le groupe de symbole (hebdomadaire) avec une Sri Lankaise, une Suissesse, une Nigériane et un Philippin et le groupe de croissance, hebdomadaire aussi, avec la même Suissesse, un autre Philippin, une autre Sri Lankaise, un Espagnol et un Italien, sous la supervision d'une Irlandaise. La langue de cette année a été l'anglais, mais j'ai pu avoir l'accompagnement spirituel en français. L'Eucharistie était célébrée chaque jour, deux fois avec les groupes susdits et trois fois avec le grand groupe. Les samedis et dimanches, jours libres, j'ai fréquenté surtout notre collège international du Gesù, ainsi que durant les 10

jours de congé autour de Noël.

Les exposés étaient inspirés surtout par les psychologies de C.G. Jung, Erik Erikson, James Fowler... que plusieurs membres de notre équipe animatrice avaient étudiées dans des universités jésuites des États Unis. Ils concernaient : notre héritage familial et culturel, la sexualité, l'amitié, notre vision de la mission, notre approche de Dieu, de Jésus, de l'Église, la croissance de notre être profond aux plans personnel et communautaire. On nous a aussi mis en main un outil de connaissance de soi et d'évolution spirituelle appelé Ennéagramme.

Nous avons fait deux excursions tous ensemble : une à Naples et Pompéi, l'autre à Assise et d'autres en plus petits groupes dans Rome et aux alentours : Ostie, Subiaco, Tivoli etc..

L'ambiance de toute la session a été très épanouissante. J'ai particulièrement apprécié de vivre ainsi plusieurs mois en communauté mixte, me demandant parfois : « quelle est cette nouvelle vie qui commence pour moi ? » J'en suis infiniment reconnaissant à Dieu et à la Compagnie qui m'a donné ce temps. Prêt pour l'après-midi !

Paris, le 17 mars 2002

Yves Richard

## Réunion de la Commission Permanente Interprovinciale pour les Institutions Romaines

La Commission Permanente Interprovinciale pour les maisons et les œuvres interprovinciales de Rome, s'est réunie à la Curie Générale du 25 au 28 février 2002.

Ont pris part à cette réunion les provinciaux et présidents de conférences de provinciaux suivants :

Lisbert D'Souza (IDA), Ignacio Echarte (LOY), Francisco Ivern (ALM/ALS), Vittorio Liberti (ITA), Jean-Roger Pascal Ndombi (AOC), Severin Leitner (ASR), Gerard O'Hanlon (HIB), Mark Rotsaert (EUR), Bradley M. Schaeffer (CHG), Paulus Wiryono P. (IDO), Adam Zak (PME).

Et représentaient la délégation, les pères suivants :

Guillermo Rodriguez - Izquierdo (délégué), José M. Feliu (socius) et Gerardo Arango (Econome).

Le Père Général a participé à plusieurs sessions de cette rencontre.

Contrairement à ce qui s'était passé lors des trois réunions précédentes, les membres de la commission se sont divisés en deux groupes de langue anglaise et italienne. Ces groupes ont rencontré des délégués de la communauté Bellarmin, du Gesù et des trois institutions académiques.

Dans les recommandations au Père Général et au Père Délégué, la CIP sollicite des assistances qui n'ont pas encore envoyé aux maisons romaines le nombre de jésuites demandés de répondre promptement à cette exigence de toute la Compagnie.

La commission recommande la constitution d'un comité *ad hoc* qui puisse proposer des objectifs et une politique réalistes pour réformer les structures académiques et administratives de la PUG, PIB et PIO ; et que ce comité, composé aussi de personnes extérieures aux trois institutions, prépare un plan stratégique à longue échéance, tenant compte des objectifs déjà atteints et aussi des erreurs inhérentes au système actuel.

La commission recommande une communication fréquente de la part des institutions romaines avec toutes les provinces de la Compagnie. Cette communication comportera des informations sur les réalisations et sur les projets, non seulement des trois institutions académiques, mais aussi des maisons de formation et des autres institutions interprovinciales romaines.

Finalement, la commission manifeste sa préoccupation par rapport à la vie communautaire dans les institutions académiques romaines; elle recommande comme elle l'avait déjà fait auparavant, des modes concrets alternatifs de vie communautaire, et suggère que les maisons romaines puissent pourvoir au bien être des personnes émérites.

### Compagnon : c'est quoi tes gros cailloux ?

Un jour, un vieux professeur de l'Ecole nationale d'administration publique (ENAP) fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Ce cours constituait l'un des 5 ateliers de leur journée de formation.

Le vieux prof n'avait donc qu'une heure pour passer sa matière. Debout, devant ce groupe d'élite (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux prof les regarda un par un, lentement, puis leur dit : "nous allons réaliser une expérience". De dessous la table qui les séparait de ses élèves, le vieux prof sortit un immense pot Mason d'un gallon (pot de verre de plus de 4 litres) qu'il posa directement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le gros pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda : - "est-ce que ce pot est plein ?" Tous répondirent : - "oui". Il attendit quelques secondes et ajouta : - "vraiment ?"

Alors, il se pencha de nouveau et sortit dessous la table un récipient rempli de graviers. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux.

(Suite page 19)

## Père Pierre LAPEYRE sj

(01/01/1911 – 15/03/2002)

Homélie pour la messe des funérailles en la chapelle  
du 42 rue de Grenelle, Paris.

le 18 mars 2002

**« Joie des cœurs limpides !  
Ils verront Dieu. »**

Je ne suis pas le plus qualifié pour parler de notre compagnon, le Père Pierre Lapeyre, qui vient de nous quitter. Car plusieurs de ceux qui sont ici l'ont mieux connu que moi. Mais j'ai accepté volontiers de le faire, car Pierre Lapeyre est pour moi un ami. J'ai vécu avec lui à Douala, au Cameroun, pendant vingt ans.

Il a toujours gardé à nos yeux une part d'énigme. « Nous parlions, me disait un de ses scolastiques, lui, souriait ». C'est vrai qu'il parlait peu (« Ceux qui se taisent, disait Péguy, les seuls dont la parole compte ! ») Quelle parole nous disait-il, à travers son silence ? « L'homme est un mystère, écrivait Dostoïevski à son frère, quand il avait 18 ans. Je veux passer ma vie à scruter ce mystère. »

Le mystère de la vie de Pierre Lapeyre, j'ai voulu l'approcher, d'abord, en regardant longuement son visage, ces jours-ci, quand il reposait, immobile au parloir. J'ai été frappé par la beauté de ce visage tout inondé de paix.

**« Joie des cœurs limpides !  
Ils verront Dieu. »**

Je retiens, du Père Lapeyre, trois traits surtout.

D'abord, sa très grande simplicité. C'est un homme qui a toujours été proche des pauvres et des petits. A Douala, il allait, tous les matins, visiter les malades à l'hôpital. « Gentil, ami des hommes, pitoyable aux pauvres... » Tellement gentil, au collège, que les élèves en profitaient, durant ses classes. Au lieu d'écouter la leçon de leur professeur, ils s'amusaient souvent. Je me souviens du tapage, à l'étage, au-dessus de ma chambre, de ses

élèves en train de se lancer des morceaux de craie pendant le cours de mathématiques. « On ne bombarde pas ! », criait le Père Lapeyre. Mais le bombardement continuait de plus belle. Or, ces mêmes élèves, qui lui rendaient souvent la vie dure, le vénéraient comme un « saint » ! C'est à lui qu'ils venaient, de préférence, se confesser de leurs péchés, à la chapelle !

Second trait frappant. Cet homme d'apparence fragile était en fait d'une incroyable énergie. Pour visiter les malades, il pédalait, tous les matins, qu'il pleuve ou qu'il vente, sur sa fameuse bicyclette chinoise, un précieux engin pliable qu'il remontait tous les soirs dans sa chambre, au deuxième étage, pour éviter qu'on ne le vole. Il a parcouru plusieurs fois à vélo la route qui grimpe de Douala à Nkongsamba : près de 150 km !

Un de ses co-disciples à Polytechnique raconte qu'avant d'entrer au noviciat des jésuites, il était allé en moto, sous la pluie, jusqu'en Sarre, à une rencontre de jeunes catholiques, pour les soutenir dans leur lutte contre le nazisme. Comme me le disait un jour un de mes élèves, à Libermann (en parlant de lui-même), le Père Lapeyre avait « la têtutesse... » de ceux qui savent ce qu'ils veulent !

Simple, énergique, Pierre Lapeyre, et c'est le trait de loin le plus significatif à mes yeux, était avant tout un contemplatif. C'est sans doute pourquoi il parlait si peu, et de moins en moins. Promoteur de la Légion de Marie, en Chine, puis au Cameroun, c'était un « amoureux » de la Vierge. Elle n'a cessé, je pense, de lui apprendre à regarder le Christ, comme elle l'a contemplé elle-même, toute sa vie et éminem-

ment le soir de la crucifixion, avec Jean et le centurion Longin : « Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé. »

Finalement, le secret de Pierre Lapeyre, il me semble que je l'ai comme entraperçu. Pour autant que l'on puisse approcher le secret d'une autre personne ! « Je donnerai à chacun, dit le Seigneur, un caillou blanc, et, sur ce caillou, un nom nouveau sera écrit. Personne ne connaît ce nom, sauf celui qui le reçoit. » (Apocalypse 2, 17). J'ai relu il y a deux jours, dans *Les Pensées* de Pascal, le passage qui m'avait bouleversé quand j'étais jeune, le passage sur « les trois ordres » de grandeur.

Il y a l'ordre des corps, où règnent les riches, les capitaines, les César, les grands selon la chair.

Infiniment au-dessus, il y a "l'ordre des esprits", là où règnent les génies, les chercheurs, les savants. L'ordre de la pensée.

Et à une distance encore infiniment plus infinie, au-dessus de cet ordre des esprits, il y a "l'ordre de la charité", l'ordre de la sagesse, là où règnent Jésus-Christ et les saints.

Pierre Lapeyre appartenait déjà essentiellement à ce "troisième ordre", dont la grandeur est invisible aux yeux des gens des deux premiers.

**« Joie pour les cœurs limpides.  
Ils verront Dieu. »**

Joie désormais de Pierre Lapeyre. Il voit Dieu. Qu'il nous entraîne à sa suite !

René Roi

## Père Rafael Lazcano Fernández Villanueva sj

(22/11/1933 – 25/06/2001)

Le P. Lazcano est mort le 25 juin 2001 à 15h30 à l'hôpital de cancérologie de la ville de Mexico. Il y était rentré le 22 pour faire des examens du cerveau. Les médecins craignaient un cancer. Il y a six ans, Rafael, plus connu par son surnom « Paï », avait déjà eu un cancer.

Il se trouvait alors à Douala, Cameroun. Son ami Joseph Camarena disait dans l'homélie d'au revoir : Rafael était joie, vivacité, sympathie, humour vif et piquant, mais aussi homme de douleurs. Il avait beaucoup souffert à cause de ses pieds ; il fut opéré plusieurs fois pendant le temps de sa formation. Et vers la fin, il trouva cette longue et pénible maladie, le cancer, qui l'affaiblissait petit à petit.

Il y a quelques années, la curie provinciale lui avait demandé de fournir quelques renseignements pour son curriculum vitae. Il répondit en première personne. Je transcris :

« Recteur du collège de Pereyra depuis janvier 1977 et en même temps, supérieur de la communauté. Ministères divers surtout parmi les anciens élèves : baptêmes, premières communions, mariages, enterrements. Pendant la Semaine Sainte et les grandes vacances je continuais à aller dans une communauté « campesina » appelée Los Galvanes, avec une équipe de laïcs qui y travaillait. C'était un travail personnel, pas une mission SJ.

En septembre 1983 je suis nommé recteur du collège LUX. On me donne l'autorisation de travailler pendant un semestre à Los Galvanes, en vue de créer une petite fondation qui puisse assurer un minimum vital pour que les gens qui y travaillent arrivent à survivre.

En mars 1987 je ne suis plus recteur. On me propose, de faire une année sabbatique. En mai 1988, j'ai reçu une lettre du P. Général me donnant l'autorisation d'aller travailler dans la Province d'Afrique Occidentale et je suis parti pour Paris le 30 octobre. Un peu après j'ai volé vers Douala, au

*Cameroun. Mon travail et ma communauté étaient là, au Collège Libermann. J'étais père spirituel, professeur auxiliaire d'espagnol et, ensemble avec toute la communauté, aumônier de la prison.*

*En 1995 le P. Provincial décida de me renvoyer au Mexique, à la Sainte Famille, où j'ai commencé à faire des traductions français – espagnol pour l'éditorial Buena Prensa ».*

Merci de ta présence parmi nous, P. Lazcano.

Repose dans la paix de Dieu !

#### Défunts :

- **M. Salvador Cortadellas**, décédé le 22 février 2002, papa de P. Francesc Cortadellas (Goundi).

- **Mme de Vaucelles**, décédée le 1<sup>er</sup> avril 2002, à 96 ans, maman du P. Louis de Vaucelles (Yaoundé).

- **Mme Marie-Françoise de la Gironière et M. Pierre Rousselot** sœur et frère du P. Xavier Rousselot.

*Nous les recommandons dans nos prières*

## Divers

### Programme des retraites du Centre spirituel de Rencontre de Douala

- Dimanche 21 juillet au soir / mardi 30 juillet au matin, avec le Père J. Zoundi

- Vendredi 2 août au soir / dimanche 11 août au matin, avec le Père J.M. Lapierre

- Lundi 26 août au soir / mercredi 4 septembre au matin, avec le Père J.M. Lapierre.

- Une retraite de cinq jours est prévue pour les laïcs entre le jeudi 15 août et le mercredi 21 août, avec le Père J.P. Berger.

*En conséquence, le Centre ne pourra pas recevoir de retraitants individuels en dehors de ces dates.*

#### Publication

Eric de Rosny : *Ici ou là en Afrique, récits et péripéties*. Editions L'Harmattan, collection 'Graveurs de mémoire', 204 pages, 16,80 Euros.

#### Ont quitté la Compagnie

- S. Philippe ASSALE
- S. Gervais YAMB
- NS. Augustin ATSIKIN
- NS. Thierry SOU SAMY
- NS. Ghislain NGOUMA

#### Adresses Courrier électronique

- RUIZ MARRODAN Alfonso: [alfonsoruiz@cyberix.cm](mailto:alfonsoruiz@cyberix.cm)
- DOVI Emmanuel: [dovinos@yahoo.fr](mailto:dovinos@yahoo.fr)
- VALA Jean- Patrice: [jpvala2000@yahoo.fr](mailto:jpvala2000@yahoo.fr)

#### A tous les compagnons

Si vous voulez envoyer un e-mail confidentiel au P. Provincial, faites-le **toujours** à son adresse:

(Suite de la page 16)

loux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de graviers s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot.

Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et demanda : - "est-ce que ce pot est plein ?" Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit : - "probablement pas !" - "Bien !" répondit le vieux prof. Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table une chaudière de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda : - "est-ce que ce pot est plein ?" Cette fois, sans hésiter et en cours, les brillants élèves répondirent : - "non !" - "Bien !" répondit le vieux prof. Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord.

Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda : - "quelle grande vérité nous démontre cette expérience ?" Pas fou, le plus audacieux des élèves, songea au sujet de ce cours, répondit : - "cela démontre que même lorsqu'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire".

"Non" répondit le vieux prof. - "Ce n'est pas cela". La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : "Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous ensuite". Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : - "Quels sont les gros cailloux dans votre vie ?" -votre santé -votre famille -vos ami(e)s -réaliser vos rêves -faire ce que vous aimez -apprendre -... -et moi !! -

"Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses GROS CAILLOUX en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir... sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie". Alors n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question : - "quels sont les GROS CAILLOUX DANS MA VIE ? ... Ensuite, mettez-les en premier". D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle.

## Sommaire du n° 179

### Curie provinciale

- 1 « Projet apostolique » et « Notre manière de procéder ».....2
- 2 Nouvelle implantation en Guinée Conakry .....2

### Curie généralice

- 1 Colloque de nouveaux supérieurs majeurs .....2
- 2 A propos des Institutions romaines....2
- 3 Le Secrétariat pour l'éducation.....2
- 4 Nomination .....2
- 5 Nouvelles des provinces .....2

### Assistance d'Afrique

- 1 Région Rwanda-Burundi .....4
- 2 Rencontre panafricaine sur l'apostolat de la prière (AP) .....4
- 3 Apostolat social: Rencontre des coordinateurs de l'Assistance .....5

### Formation

- 1 Ordination diaconale à Hekima.....7
- 2 Soutenance de thèse de Martin Birba.8
- 3 Nouvelles de Kimwenza .....9
- 4 Nouvelles de J.-M. Quenum .....9

### Nouvelles

- 1 Collège Libermann: ouverture d'un "cours préparatoire" .....10
- 2 Un nouveau bâtiment à Bangui.....10
- 3 Un mot sur la Compagnie de Jésus au Bénin.....11
- 4 Nouvelles de Lomé .....11
- 5 Echo de Tambacounda.....12
- 6 Installation officielle de Mgr Henri Coudray, Préfet apostolique de Mongo ..13
- 7 Père Meinrad P. Hebga, Prêtre de Jésus-Christ .....14
- 8 Etre renouvelé au milieu de sa vie ...15
- 9 Réunion de la Commission Permanente Interprovinciale pour les Institutions Romaines.....16
- 10 Compagnon : c'est quoi tes gros cailloux .....16

### Nos défunts

- 1 Père Pierre Lapeyre sj : Homélie pour la messe des funérailles .....17
- 2 Père Rafael Lazcano F. sj .....18
- 3 Défunts .....18

### Divers

- 1 Programme des retraites du Centre spirituel de rencontre de Douala .....18
- 2 Publication .....18
- 3 Ont quitté la Compagnie .....18
- 4 Adresses Courrier électronique.....18